

Méditation-Prière-Dimanche 03.04.2022



*L'amour Chrétienne nous transfigure et nous transillumine !*

## 5<sup>e</sup> dimanche de Carême

Première Lecture :  [Isaïe 43 16-21](#)  
Psaume :  [Psaume 126](#)  
Deuxième Lecture :  [Philippiens 3 8-14](#)  
Évangile :  [Jean 8 1-11](#)

Nous avançons sur la route vers Pâques, vers plus de Vie.  
Par la solitude, le silence, la prière, le jeûne et le partage et la solidarité la sève christique monte de plus en plus en nous et nous transforme nous trans-illumine pour que nous devenions de plus en plus des vivants contagieux et transmettant La Vie.

### Lecture du livre du prophète Isaïe Is 43, 16-21

Ainsi parle le Seigneur,  
lui qui fit un chemin dans la mer,  
un sentier dans les eaux puissantes,  
lui qui mit en campagne des chars et des chevaux,  
des troupes et de puissants guerriers ;  
les voilà tous couchés pour ne plus se relever,  
ils se sont éteints, consumés comme une mèche.  
Le Seigneur dit :

« Ne faites plus mémoire des événements passés,  
ne songez plus aux choses d'autrefois.

Voici que je fais une chose nouvelle :  
elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ?

Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert,  
des fleuves dans les lieux arides.

Les bêtes sauvages me rendront gloire  
- les chacals et les autruches -  
parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert,  
des fleuves dans les lieux arides,  
pour désaltérer mon peuple,  
celui que j'ai choisi.

Ce peuple que je me suis façonné  
redira ma louange. »

Arrêtons-nous aujourd'hui pour contempler Dieu à l'œuvre dans notre **présent** et rendons grâce pour notre propre histoire dans laquelle le Seigneur a voulu marcher avec nous pour constamment nous créer et re-crée en faisant des choses nouvelles en nous renouvelant de l'intérieur, en mettant sur nos routes des messagers.

Béni sois-tu Seigneur.

Ouvrons nos cœurs pour que cette œuvre de création puisse continuer en nous car « *mon Père est toujours à l'œuvre et moi je fais ce que mon Père fait* » avons-nous accueilli il y a quelques jours.

Laissons-nous *désaltérer* par Dieu, confions-lui nos angoisses pour cette humanité et sachons que rien de fondamentalement grave ne puisse nous arriver si nous demeurons dans l'Amour.

*Continuons notre chemin de conversion, laissons-nous façonner par l'Amour et ne cessons de louer Dieu avec le psalmiste.*

**(Ps 125 (126), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6)**

**R/ Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :  
nous étions en grande fête !** (Ps 125, 3)

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,  
nous étions comme en rêve !  
Alors notre bouche était pleine de rires,  
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :  
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »

**Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :  
nous étions en grande fête !**

Ramène, Seigneur, nos captifs,  
comme les torrents au désert.  
Qui sème dans les larmes  
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,  
il jette la semence ;  
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,  
il rapporte les gerbes.

**Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens Ph 3, 8-14**

Frères,  
tous les avantages que j'avais autrefois,  
je les considère comme une perte  
à cause de ce bien qui dépasse tout :  
la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur.  
À cause de lui, j'ai tout perdu ;  
je considère tout comme des ordures,  
afin de gagner un seul avantage, le Christ,  
et, en lui, d'être reconnu juste,  
non pas de la justice venant de la loi de Moïse  
mais de celle qui vient de la foi au Christ,

la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi.

Il s'agit pour moi de connaître le Christ,  
d'éprouver la puissance de sa résurrection  
et de communier aux souffrances de sa Passion,  
en devenant semblable à lui dans sa mort,  
avec l'espoir de parvenir  
à la résurrection d'entre les morts.

Certes, je n'ai pas encore obtenu cela,  
je n'ai pas encore atteint la perfection,  
mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir,  
puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus.

Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela.  
Une seule chose compte :  
oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant,  
je cours vers le but en vue du prix  
auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.

Et comme Paul nous sommes inscrits dans cette même trajectoire : chercher le Christ et con-naître le Christ, naître à Lui en Lui et par Lui, et avec Lui être lancés *vers l'avant* dans ce projet de résurrection qui a déjà commencé en nous pour qu'il le conduise à sa plénitude.

Et avec la femme de l'évangile d'aujourd'hui osons-croire que **du neuf** est possible dans notre vie.

Marchons ensemble vers une vie plus lumineuse et pleine d'amour en étant solidaires les uns des autres et sans jugements.



## Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 8, 1-11

En ce temps-là,

Jésus s'en alla au mont des Oliviers.

Dès l'aurore, il retourna au Temple.

Comme tout le peuple venait à lui,

il s'assit et se mit à enseigner.

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère.

Ils la mettent au milieu,

et disent à Jésus :

« Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.

Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là.

Et toi, que dis-tu ? »

Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre.

Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit :

**« Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »**

Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre.

Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés.

Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu.

Il se redressa et lui demanda :

« Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? »

Elle répondit :

« Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit :

**« Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. »**

Oui Jésus a passé la nuit au Mont des Oliviers, probablement pour prier en solitude et se mettre dans l'intimité de son Père et c'est dans cette mouvance là qu'il rejoint la communauté priante au Temple.

Et ce sont les « hommes religieux » qui lui amènent cette femme non pour qu'il la guérisse, non préoccupé de la Vie de cette femme mais pour la faire condamner et pour mettre Jésus à l'épreuve.

Cela m'interroge sur nos intentions profondes et cachées quand nous prions.

Est-ce que nous nous ouvrons réellement pour ce que le Seigneur nous dit ou bien est-ce pour sauver notre image, pour mettre Jésus à l'épreuve, pour qu'il condamne les autres et pour nous donner bonne conscience sur nous-mêmes ?

Est-ce pour que les autres changent ou pour que je change ? Ou pour que l'harmonie de vie devienne de nouveau possible ?

Est-ce pour contempler Dieu ou pour me regarder narcissiquement ?

(Je ne suis pas comme les autres...)

Jésus ne nie pas le péché de cette femme. Il ne l'approuve pas mais il désarme ses accusateurs et il crée un espace pour la rencontrer seul à seul.

Il crée un espace où elle peut EXISTER pour REVIVRE.

Mettons-nous devant Lui dans ce seul à seul, laissons-nous longuement regarder par Lui pour entrer dans cet espace qu'il nous offre et où il nous fait exister en VÉRITÉ tels que nous sommes en nous disant :

***« Moi non plus, je ne te condamne pas.  
Va, et désormais ne pêche plus. »***

Bonne route vers Pâques !

Dora Lapière.